

## LES ELEVES DE LA VOIE PRO EN STS ET IUT QUELQUES CHIFFRES

### Pour la formation initiale sous statut scolaire :

Toutes spécialités confondues, les établissements publics accueillent 70 % des étudiants.

Le nombre de bacheliers professionnels augmente (13 833 étudiants) ; il est en hausse depuis 2000 avec une forte augmentation en 2002 (20 96) et en 2006 (8 %). Ce taux d'augmentation était de 4,6 % en 2005.

Environ 2/3 des étudiants sont inscrits dans une spécialité du domaine des services.

Néanmoins, en 2006, le domaine de la production a attiré plus de candidats qu'en 2005 (23,3 % contre 22,7 %), surtout dans les spécialités de la mécanique, de l'électricité et de l'électronique.

Pour les bacheliers professionnels, la répartition est la suivante : 37,8 % dans les spécialités de la production et 62,2 % dans celles des services. Ils représentent au total 14,9 % des étudiants accueillis contre 7,1 % de bacheliers généraux et 39,9 % de bacheliers technologiques.

### Les résultats de la session 2006 :

155 338 candidats, 102 150 diplômes délivrés. Un taux de réussite en progression (65,8 % en 2006 contre 59,5 % en 1995).

La part des candidats titulaires d'un bac général est stable, 24 % d'entre eux choisissent la formation continue.

Les candidats titulaires d'un bac pro sont 38 % à intégrer une STS, 29,5 % choisissent la formation continue et 21 % l'apprentissage.

**Le taux de réussite sous statut scolaire est plus important (73,5 %) qu'en apprentissage (68,3).**

**Augmente aussi le nombre de candidats bacheliers professionnels et cette progression est la plus importante (16,5 % aujourd'hui contre 10,4 % il y a 7 ans).**

**La plus forte augmentation du taux de réussite est due aux candidats titulaires d'un bac pro, ce taux passant de 45,1 % en 2005 à 47,9 % en 2006.**

Globalement, les candidats à un BTS production réussissent mieux que les candidats à un BTS services, la préparation au BTS production se faisant majoritairement en STS et le taux de réussite étant plus élevé dans ce type de formation.

Enfin, d'autres facteurs influencent le taux de réussite en STS : le sexe, l'origine sociale et géographique. Ainsi, les variations académiques sont parfois importantes : 75,8 % à Rennes et 57,5 % à Paris. Ces différences sont liées au profil des candidats, **les académies à faible taux de réussite regroupant une part importante de candidats issus de la formation continue.**

### Les inscrits en IUT à la rentrée 2005/2006 et le taux de réussite :

Toutes séries de baccalauréat confondues, les étudiants réussissent mieux dans le secteur tertiaire que dans le secondaire.

Le taux de réussite des bacheliers professionnels est le moins élevé de l'ensemble des bacheliers dans le secteur tertiaire (42,6 %) et secondaire (28,1 %) **Il est de 49,3 % pour une réussite en 3 ans.** Là aussi, de très fortes disparités existent selon les spécialités préparées et selon les académies.

Source :

Note d'information 07.19, 07.18 (MAI 2007)

Le SNETAA e.i.L est favorable à la mise en place d'une formation professionnelle de niveau Bac + 2, prise en charge par les PLP pour permettre la poursuite d'étude des élèves les plus motivés.

C'est ainsi que cette possibilité, qui figure dans nos mandats, est aussi clairement exprimée dans le texte du protocole de discussion que notre organisation a signé avec le ministère :

*...l'enseignement professionnel doit pouvoir proposer des cursus de scolarité permettant la qualification au niveau V (CAP/BEP), au niveau IV (bac pro) et la perspective de qualification au niveau III (BTS, licence professionnelle).*

Cet accès à l'enseignement supérieur doit se situer dans la continuité des parcours de la voie professionnelle. Cela signifie un enseignement qui soit adapté aux profils de nos élèves et un enseignement dispensé par les Professeurs de Lycée Professionnel. C'est ainsi que l'on pourra passer d'une voie de la réussite à une voie d'excellence.

**Car il est bien entendu que le parcours des bacheliers professionnels ne se conçoit que dans une logique de réussite.** Les élèves de la voie professionnelle maîtrisent les pratiques professionnelles et disposent de capacités et d'aptitude non exploitées. Ils doivent donc faire l'objet d'une attention particulière et doivent se voir offrir des parcours différenciés de ceux des deux autres voies.

Valoriser la voie professionnelle c'est aussi reconnaître le travail des PLP. De part leur expertise des élèves en difficulté et leur spécificité bivalente, entre autre, ils auront à coeur de mener les élèves vers la réussite.

**C'est pourquoi nous demandons, dans le cadre de la signature du protocole, que des réunions régulières se mettent en place dans les académies avec les rectorats, pour envisager localement des ouvertures de sections de techniciens supérieurs en LP pour nos élèves.**